

# Sylvain Dubrunfaut, Vue de l'esprit jeune



La peinture de Sylvain Dubrunfaut est faite de visages, de regards. À 34 ans, il se consacre depuis presque dix ans à la figure humaine, en témoignent les individus colorés qui peuplent son atelier, chez lui, à Ronchin. Pourtant, il a fallu au peintre passionné vagabonder pour se construire en tant que tel. Dès le lycée, il entreprend des études d'arts appliqués (ESAA - Roubaix) qui le destinent plutôt à la scénographie, puis étudie le théâtre à l'université. De sa formation en arts appliqués, il retient la rigueur de l'enseignement technique, très présente dans sa peinture aujourd'hui, un langage subtil « qu'il faut savoir dépasser bien sûr, mais qui est nécessaire pour s'exprimer ».

Longtemps « en recherche », l'artiste enchaîne les projets : il organise des festivals, travaille pour le cinéma. Et vers 25 ans, il décide de s'assumer en tant que peintre. Aujourd'hui, lorsqu'il quitte ses pinceaux, c'est pour donner des cours d'arts plastiques, activité « complémentaire et épanouissante » qui lui permet de garder assez de temps pour la peinture, pour avancer comme il le souhaite.

Épris du portrait, Sylvain Dubrunfaut rend hommage à l'individu dans chacun de ses tableaux : « C'est plus fort que moi. J'entretiens une relation émotionnelle avec mon sujet. Ce qui m'anime le plus sont les émotions humaines », confie-t-il. À travers ses tableaux réalistes, il questionne le portrait en exploitant les codes de la photographie et de la vidéo. « On peut considérer que je réalise des images peintes, explique-t-il. Ce sont des portraits saisis, spontanés. » Au-delà des visages, l'artiste s'intéresse particulièrement aux adolescents, à leur image et à leurs contradictions : « À cet âge, le corps est à la fois tellement important et fragile... Il n'est pas encore complètement développé, il peut être maladroit, c'est un corps en devenir. » Connecté aux âmes adolescentes, le peintre a d'ailleurs beaucoup utilisé Internet et ses banques de données d'images pour s'inspirer. « Des jeunes se prennent en photo et mettent en ligne ces images. J'essaie de prendre de la distance par rapport au cliché de départ, en recadrant par exemple sur une partie du corps. » Les séries de tableaux de Sylvain Dubrunfaut ont de fait quelque chose du témoignage, de la restitution d'un regard adolescent porté sur soi.

Si le peintre a fait des jeunes son sujet de prédilection, il ne se contente pas de les observer de loin puisque pour la deuxième fois, il travaille avec des élèves de la région sur un projet artistique. En 2012, il a recréé avec des lycéens et un vidéaste des « tableaux vivants » à partir de toiles déjà existantes. Sa démarche est d'ailleurs fortement imprégnée par sa culture du spectacle vivant : « La dimension théâtrale va et vient dans ma peinture. Dans le théâtre comme dans la peinture, il y a quelque chose d'artificiel, un mélange entre réalité et fiction. On trouve également l'idée de composition, un dialogue entre l'espace vide et l'espace occupé dans le tableau. » Cette année il s'investit dans une résidence à la MAC (maison de l'art et de la communication) de Sallaumines et travaille depuis septembre avec des collégiens qui deviendront les sujets de futurs tableaux. Dans la démarche du peintre, quelque chose de pédagogique sans doute : « Je veux faire prendre conscience aux adolescents qu'être peint aujourd'hui n'est pas quelque chose de commun, alors même que nous sommes submergés par des images éphémères. »

CAROLINE PILARCZYK

<http://www.dubrunfaut.info>



Sans titre 19, 2012